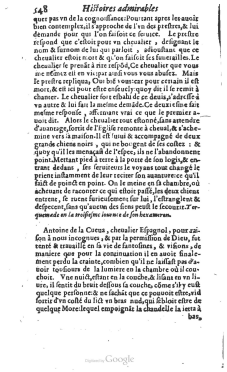
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



148 *Histoires admirables*

que pas vn de la congregation d'eux tant après les auoir bien contemplez, il s'approche de l'vn des prestres, & lui demande pour qui l'on faisoit ce seuuet. Le prestre respond que c'estoit pour vn chevalier, & désignant le nom & surnom de lui qui parloit, adioustant que ce chevalier estoit n'ort & qu'on faisoit ses funerailles. Le chevalier se prenãt à rire respõd, Ce chevalier que vous me refusez est en vie, qui a vous vous abusez. Mais le prestre repliqua, Ou bien vous sçaz pour certain il est mort, & est ici pour estre enseuely: apres dit il le remit à chanter. Le chevalier fort esbahi de ce dessin, s'adresse à vn autre & lui fait la mesme demãde. Ce dernier lui en fait mesme response, affiuurant vrai ce que le premier auoit dit. Alors le chevalier tout estonné, sans attendre d'auantage, sortit de l'Eglise remonte à cheual, & s'achemine vers sa maison. Il est suiui & accompagné de deux grands chiens noirs, qui ne bougent de ses costez: & quoy qu'il les menaçast de l'espoce, ils ne l'abandonnent point. Mettant pied à terre à la porte de son logis, & entrant dedans, les seruiteurs le voyans tout chargé le prient inflammment de leur reciter son auanture: ce qu'il fait de point en point. On le mene en sa chambre, où acheuant de raconter ce qui estoit passé, les deux chiens entrent, & tuent furieusement sur lui, l'estrangleent & despecent, sans qu'aucun des siens peust le secourir. *Vrai exemple en la trespassee inouye des fins beaumeron.*

Antoine de la Cueua, chevalier Espagnol, pour raisons à nous incognues, & par la permission de Dieu, fut tenté & trauaillé en sa vie de faistosines, & visions, de maniere que pour la conuersation il en auoit finalement perdu la crainte, combien qu'il ne laissast pas d'auoir tousiours de la lumiere en la chambre où il couchoit. Vne nuit, estant en la couche, & lisant en vn liure, il sentit du bruit dessous sa couche, comme s'il y eust quelque personne: & se fachet que ce pouuoit estre, s'ell sentit d'vn costé du lict vn beau nud, qui sembloit estre de quelque More le quel empoignée la chandelle la mit à bas,

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0569.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.07 Mo
Dimensions : 2324 x 3788 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62226